



AUTANT PRÉVOIR

GAËLLE ECOIFFIER quand la voix devient libre

**Thérapeute et chanteuse, Gaëlle Ecoiffier
emprunte la voix comme voie de guérison**

Et si la voix n'était pas un don ? Et si des possibilités vocales insoupçonnées existaient chez chacun d'entre nous ? Dans ses ateliers de chant, Gaëlle Ecoiffier propose des exercices ludiques et drôles qui confirment aux participants tout le potentiel vocal endormi dans leur larynx. Et grâce au CD « les mille éclats d'une voix » qu'elle a récemment enregistré a capella, la chanteuse française permet à chacun « d'oser ses voix », d'explorer différents chants traditionnels et de réveiller ainsi ses cordes vocales assoupies. Mais pour elle, la voix est bien plus qu'une simple vibration sonore. Elle est un précieux outil d'épanouissement personnel, un formidable instrument de vie et une voie très efficace de guérison !

OSER ÊTRE SOI

« La voix, dit-elle, est un révélateur physique, psychique, mental, émotionnel, social et culturel d'une extrême précision. Elle est le reflet instantané de qui je suis, de ce qui a existé et existe autour de moi. Elle est la résultante de toute mon histoire, des tensions, des pressions et conditionnements qui sont les miens. C'est une photo haute définition, d'une fidélité remarquable ». Dès à l'origine, dans l'univers intra-utérin, la vibration du son forme et informe la cellule. A la naissance, le bébé joue naturellement avec sa voix et gazouille en sons multiples en passant avec une facilité déconcertante des aigus aux graves. Malheureusement, il va progressivement oublier sa nature vocale première pour se soumettre aux « codes d'expression du clan », où l'émotion devra la plupart du temps être maintenue sous contrôle. Par pur réflexe de

survie, l'enfant apprend ainsi à « formater » sa voix, il revêt peu à peu un « costume vocal » auquel il finit par s'identifier. Ainsi programmé, il évolue et se complaît dans le bain sonore familier qui l'a construit mais qui l'empêche d'être lui. Par ce même réflexe grégaire, l'adolescent se soumet plus encore à un modèle afin d'être reconnu et considéré par ses pairs. Comment, une fois adulte, pourra-t-il retrouver sa véritable identité ?

VIVE LA FAUSSE NOTE !

Précisément en renouant avec la manie enfantine de jouer et de s'amuser avec les sons, ce que Gaëlle Ecoiffier appelle le travail de la « voix libre ». Au cours de cette exploration, l'élève rencontre différentes émotions refoulées qu'il apprend à exprimer en toute confiance et en toute conscience. Il s'initie aussi aux vertus thérapeutiques du son qui, tel un baume guérisseur, dénoue les tensions, masse le corps et harmonise les cellules. Il apprivoise la voix des divas, celle du sexe opposé ou celle des oiseaux. Lui arrive-t-il de chanter faux ? Tant mieux ! Dans la méthode conçue par Gaëlle Ecoiffier, la « fausse note » est en effet la bienvenue. C'est par elle que se franchissent les paliers donnant accès aux trésors oubliés de sa nature première. Elle fait partie du processus de déprogrammation au terme duquel la personne peut enfin vivre et vibrer de tout son être.

M.M.

Gaëlle Ecoiffier donnera une conférence à Bruxelles le 12 février, une autre le 13, et elle animera un stage à Bièvene les 14 et 15 février. Info : 02-347 16 76.